

Présentation des candidat.e.s au Conseil de Veillance

17 personnes se présentent au Conseil de Veillance :

- Anne-Laure Jolly (Monitrice)
- Paul Rousseau (Moniteur)
- Marie Cordier (Monitrice)
- Corentin Barrier (Moniteur)
- Gael Murat (Moniteur)
- Manon Hilaire (Ancienne monitrice)
- Joan Prevost (Moniteur)
- Pauline Braillon-Bobin (Directrice Générale de l'Ecole expérimentale de Bonneuil et du CIDE)
- Pierre Delion (Psychiatre, écrivain, professeur des universités, psychanalyste)
- Alain Gey (Ancien moniteur)
- Réjane Paireau (Monitrice)
- Alain Lejeau (Président de Prométhée CAP EMPLOI 41)
- Nathalie Gisbert (Psychiatre, Président de l'association le Halo)
- Pascal Créte (Médecin directeur du foyer Léone Richet à Caen)
- Alain Morel (Directeur Général, psychiatre et représentant d'Oppélia)
- David Rybolowicz (Directeur adjoint des CEMEA)
- Dominique Daue (Directeur de la Devinière, Belgique)

Nathalie Gisbert

Assistante, praticien hospitalier, psychiatre à Paris installée en 93, j'ai rejoint Blois pour travailler à la clinique de SAUMERY à Huisseau sur Cosson en 2004 (clinique spécialisée depuis dans le soin aux adolescents). En 2015 je reprends ma liberté et m'installe en ville, consulte en addictologie (CSAPA) et au SAMSAH Psy. En 2020, rejointe par le docteur du Fontbaré qui vient de La Borde, nous ouvrons une « maison médicale et culturelle » où nous tentons de faire vivre, à notre niveau, une psychiatrie humaniste apprise en institution, à travers notre association : le Halo. J'ai toujours travaillé avec mes collègues de la Chesnaie, même depuis Paris ! À l'EPIC depuis plus de 10 ans, j'en suis devenue vice-présidente : l'avenir de la psychiatrie institutionnelle et de cette clinique m'importe donc au plus haut point, me concerne, nous concerne, comme symbole de l'avenir de la psychiatrie en France. Je suis sympathisante à titre personnel de la SCIC et présidente du Halo, association partenaire. Par ailleurs membre de l'AFPEP-SNPP et de la Société de Psychanalyse Freudienne. S'il le faut je me présenterai donc au comité de veillance.

Marie Cordier

Je suis arrivée en 2019 à la clinique de la Chesnaie et y travaille comme monitrice depuis 3 ans. De formation initiale d'animatrice socioculturelle, puis de musicothérapeute, je viens d'obtenir un diplôme d'Educatrice spécialisée. Le fonctionnement institutionnel de la Chesnaie basé sur la polyvalence, m'a permis d'apprendre rapidement à connaître la clinique et ses pensionnaires à travers les différents espaces dans lesquels j'ai travaillé : Le Club et le Boissier, l'Epic, les secteurs hôteliers, les secteurs de chambre et à ce jour le Secrétariat Permanent. Je participe également aux différents ateliers thérapeutiques musique et la danse.

Je défends la psychothérapie institutionnelle qui est pratiquée à la Chesnaie et ai la conviction qu'une reprise en interne en SCIC est la meilleure chose pour l'avenir de la clinique. Il me paraît nécessaire de veiller à la diversité des offres de soins en psychiatrie permettant à chacun de trouver les cadres institutionnels qui lui correspondent.

C'est la raison pour laquelle Je me présente à ce 1^{er} conseil de veillance de la SCIC SA clinique de la Chesnaie et m'engage à veiller et accompagner le directoire dans les missions qui lui sont propres.

David Rybolowiecz

C'est avec beaucoup de plaisir, mais aussi de responsabilité que j'ai l'honneur de déposer, au nom des Ceméa, ma candidature au conseil de surveillance (de veillance) de la SCIC, qui va voir le jour.

Quelques mots pour me présenter brièvement, militant des Ceméa et de l'Éducation nouvelle depuis plus de 30 ans, je suis de formation éducateur spécialisé. J'ai travaillé pendant de nombreuses années dans le champ du handicap, de la protection de l'enfance et de l'insertion, dans différents postes de cadre dans le champ associatif, dans la fonction publique territoriale, mais aussi comme directeur associé au sein d'une coopérative (Cabinet d'étude, en charge des politiques sociales).

Mais ce qui me fonde c'est mon parcours de militant au sein des Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle. Les Ceméa sont inscrits depuis leurs origines dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale. De nombreux compagnons de route, de Germaine Le Guillan à Georges Daumazon, sans oublier bien entendu Jean Oury et Lucien Bonnafé ont reconnu notre mouvement dans une place singulière, permettant de participer à la formation des soignant-es.

Aujourd'hui encore, notamment au sein de collectifs et en lien étroit avec des compagnons tels que Pierre Delion, les Ceméa restent inscrits dans cette dynamique, convaincus que la liberté de circulation, des personnes, de la pensée et de la parole sont indispensables, pour construire un accueil et accompagnement des personnes fragilisées et des professionnel·les et bénévoles qui les accompagnent. La formation des professionnel·les reste donc encore et toujours un espace indispensable pour soutenir ce projet.

Le projet porté par les Ami-es de la Chesnaie a bien entendu retenu toute notre attention et nous avons donc souhaité le soutenir. C'est pour cela, que nous souhaitons rejoindre ce conseil de surveillance, pour soutenir et accompagner ce projet réjouissant, au service d'une psychiatrie humaniste, inscrite dans le champ de la psychothérapie institutionnelle, dans laquelle les Ceméa restent ancrés.

Paul Rousseau

Bonjour je m'appelle Paul Rousseau, j'ai 34 ans, je suis moniteur (infirmier) à la clinique depuis plus de 10ans. Je me présente afin de représenter les salariés au conseil de veillance et défendre les valeurs de la psychothérapie institutionnelle qui sont les miennes depuis longtemps. Je souhaite à tout prix les préserver tant pour les pensionnaires que les salariés. Je suis actuellement membre élu de la commission emploi de temps qui a pour but entre autres d'harmoniser les horaires et tâches des collègues au quotidien. Cette fonction quasi indépendante permet en effet une vision assez large des besoins institutionnels journaliers de la clinique. Je suis aussi membre élu du conseil d'administration de l'association crèche petit à petit qui est étroitement liée à la clinique tant sur le plan financier que sur son fonctionnement. D'après mon expérience chesnéenne et les différents lieux dans lesquels j'ai pu m'investir je suis convaincu que la polyvalence, la transversalité et l'accueil forment les valeurs fondamentales de la psychothérapie institutionnelle. Pour moi c'est tout simplement une évidence que ce fonctionnement perdure afin d'assurer la qualité de la prise en charge des patients ainsi que le bien être des salariés.

Manon Hilaire

La Chesnaie... Un nom qui s'adjectif... "quart d'heure chesnéen", "vie chesnéenne", "être chesnéen". C'est dire comme un passage dans cette institution marque : par le travail qui s'y fait à travers les rencontres humaines, la confrontation des différences, le sens et la réflexion, l'accueil et l'espace pour que les sujets qui l'habite adviennent.

L'aventure de cette SCIC serait un tournant très actuel dans l'histoire de la Psychothérapie Institutionnelle, comme elle a été pionnière à sa naissance. J'ai été très touchée de la reconnaissance de mes "collègues" en me demandant de faire partie du Conseil Veillance. Si tel est le cas, je m'engage à participer à accompagner et veiller sur ceux du Directoire afin de penser les compromis face à une logique sociétale du soin de plus en plus illogique, de défendre un espace de soin où chaque personne est reconnue pour ce qu'il est, de panser les mouvements collectifs inconscients afin de soigner l'institution et qu'elle puisse continuer à offrir des soins de qualité.

Alain Morel

Directeur, psychiatre et représentant d'Oppélia

L'association Oppelia, créée en 2008, gère des établissements et développe des services de prévention, soins et réduction des risques, à la croisée des champs de l'addictologie, de la santé globale et de l'intervention sociale. Elle réunit une cinquantaine d'équipes pluridisciplinaires autour de son projet associatif, à la fois thérapeutique et de transformation sociale. Ce projet est basé sur l'association des savoirs professionnels et expérientiels, la coopération avec les usagers dans la relation de soin, la démarche communautaire en santé sur les territoires d'action et la gouvernance partagée dans son fonctionnement (www.oppelia.fr). Le projet institutionnel et clinique d'Oppelia tire un certain nombre de ses sources de la psychothérapie institutionnelle et partage aujourd'hui pleinement la volonté de l'association « les Ami.e.s de La Chesnaie » de faire se rejoindre et se renforcer l'humanisme dans la relation soignante et la coopération dans les processus de décision et de gestion. Le soutien d'Oppelia à la création de la SCIC dépasse donc une simple sympathie et proximité théorique ou historique de certains de ses membres, il a aussi pour objectif de développer des pratiques nouvelles et d'ouvrir des alternatives à des modèles médico-économiques qui étouffent aujourd'hui la santé, la santé mentale et l'addictologie. C'est un enjeu, très important à nos yeux, qui nous motive à candidater pour participer au Conseil de Surveillance de la SCIC.

Gael Murat

Je suis arrivé il y a deux ans maintenant à la Chesnaie. Je me souviens de ces ressentis si particuliers du premier contact. Cet espace, grand, sans barrière, sans portail pour entrer. Et ces gens qui vont, ou pas, chacun son rythme, chacun son but. Qui est qui? La Chesnaie on n'y comprend pas grand chose quand on arrive, puis on rencontre on échange, on lie, on vit à l'intérieur, et la Chesnaie prend tout son sens. Je souhaite me présenter au conseil de veillance parce que je tiens à ce lieu, je tiens à protéger une autre façon de prendre soin.

Anne-Laure Jolly

Je suis arrivée à la clinique de la Chesnaie en 2016. J'ai découvert ce lieu des possibles et m'y suis projetée rapidement. J'ai pu circuler en occupant diverses fonctions telles que la pharmacie, la cuisine, le club (association culturelle), l'hôpital de jour et animer l'atelier Gazette (écriture d'un journal inter clubs), cuisine et Kalo (soins du corps). Ce qui me plaît et donne du sens à mon travail c'est de pouvoir, entre autres choses, accueillir la singularité de l'autre dans le collectif.

Bricoler des petits bouts de quotidiens. Permettre que certaines choses puissent faire évènement dans la vie des pensionnaires. J'apprécie que ce lieu soit ouvert sur l'extérieur et soit propice à la rencontre, l'échange, la connaissance et la reconnaissance de l'autre. En intégrant le conseil de veillance, je souhaite continuer à soigner l'ambiance du lieu et permettre l'expression de la créativité.

Réjane Paireau

Je suis Réjane Paireau, monitrice à la Chesnaie depuis 2003, ex-présidente des associations de l'épic et du club, j'ai également été membre des commissions CEDT, stage et suis actuellement membre de la commission embauche et du C.A du club. Au travers de ses différents engagements et de presque 20 ans de polyvalence, je pense avoir acquis une bonne connaissance du fonctionnement de la clinique et des rouages institutionnels. Je souhaite donc siéger au conseil de veillance afin de veiller au devenir de la clinique !

Barrier Corentin

Je suis arrivé à la clinique il y a 3 ans maintenant après une formation d'aide soignant puis d'éducateur spécialisé. Mon investissement au sein de la clinique s'étoffe d'année en année. Je suis impliqué dans la vie associative, étant membre de l'EPIC (Ecole de psychothérapie Institutionnelle de la Chesnaie), ainsi qu'investit dans la défense des intérêts des salariés.

Je souhaite défendre des valeurs : La SCIC avec son fonctionnement et son mode de représentativité est pour moi le prolongement naturel de la psychothérapie institutionnelle au XXIème siècle. Dans cette coopérative, le collectif est représenté et considéré afin de pouvoir veiller et prendre part aux décisions. Je souhaite donc m'investir activement dans le conseil chesnéen.

Pascal Créte

Bonjour amis de la chesnaie, je sollicite de participer au conseil de surveillance de la SCIC car je suis très attentif à l'avenir de votre institution au regard des enjeux actuels.

Psychiatre au foyer Leone Richet depuis 1994, institution engagée dans le mouvement de PI depuis sa création en 1975 et accueillant des personnes psychotiques, j'ai pris la direction médicale de cet établissement en 2005 et participé avec mes collègues à la création d'un grand service d'accompagnement à domicile (l'APPUI : SAAD, SAVS & SAMSAH) et d'une Résidence accueil. Depuis 2019, j'assure la fonction de médecin directeur général de l'association les foyers de Cluny qui regroupe le foyer Leone Richet, l'ESAT de BAYEUX et l'ESAT DE Giberville avec leurs services d'accompagnement ; l'objectif est d'étendre les pratiques institutionnelles du foyer aux deux autres établissements. À cet effet, j'ai recruté des directeurs, cadres et professionnels engagés dans notre mouvement. Par ailleurs, je suis membre du comité de rédaction de la revue Institutions depuis plus de 15 ans, secrétaire général de la FIAC, président de santé mentale France Normandie.

Sur le plan de mes références, bien sûr la psychothérapie institutionnelle et la psychanalyse occupent une place prioritaire avec le souci de mettre l'organisation au service de la clinique et non l'inverse. Dans le contexte libéral et managérial actuel, je tente avec mes collègues de défendre les valeurs et principes qui fondent notre pratique respectueuse avant tout de l'accueil de la psychose et de la "valeur humaine de la folie". Malgré une charge de travail quotidien importante, je pense et souhaite me mobiliser à soutenir votre action collective. J'espère pour vous apporter mon expérience clinique et institutionnelle.